

RÉPONSES

Le Drapeau. (I, III, 29.)—La première livraison du **DRAPEAU**, revue politique mensuelle publiée à Montréal, parut en septembre 1889. Sans se faire l'organe d'aucun parti, le **DRAPEAU** était libéral-conservateur en principe. Son programme était de tenir ses lecteurs au courant des grandes questions nationales; suivre de près l'administration des affaires publiques; enseigner les notions élémentaires de l'économie politique; amasser, pour la lutte, pour référence ou pour études, des matériaux d'utilité première et difficiles à trouver quand il ne sont pas réunis et condensés; résumer les polémiques sérieuses de la presse; reproduire les articles importants donnant des aperçus ou des arguments nouveaux sur les questions du jour; traiter des principes généraux qui régissent l'administration de la chose publique, de l'impôt, de la finance, de la douane, du revenu, des postes, des travaux publics, etc., etc. Le **DRAPEAU** ne vécut que quatre mois.

Les navires l'Atalante, la Pie, la Marie, la Pomone. (I, IV, 34.)—Ces navires formaient partie de la flottille de Vauquelain. Le premier juin 1759, dit Jean-Claude Panet, dans son journal du siège (p. 4), arriva l'**ATALANTE**, frégate armée à Rochefort, avec la flûte la **MARIE** et la frégate la **POMONE**, de Brest, avec la **PIE**, le tout chargé de munitions de guerre. Le 8 juin, l'**ATALANTE**, commandé par Vauquelain, et la flûte la **PIE**, commandée par M. Sausaye montèrent à Batiscan (ibid, p. 5). Le 5 août, Panet, étant allé à Ste-Anne pour y rencontrer sa femme, dit qu'il y vit l'**ATALANTE**, la **PIE** et le **DUC DE FRONSAC** qui venaient de recevoir l'ordre d'aller mouiller dans la rivière Richelieu.

La flottille de Vauquelain demeura ancrée en cet endroit pendant toute la durée du siège. Les marins qui la montaient vinrent faire le service des pièces de la ville assiégée. Pendant la bataille des Plaines d'Abraham, c'est Vauquelain qui, à la tête d'une partie de ses matelots, engage les batteries anglaises de la pointe de Lévy.

Au printemps de 1760, quand Lévis vient prendre la glorieuse revanche de Ste-Foye, Vauquelain transporte sur ses navires les munitions de l'armée. Il prend position à l'anse du Foulon avec l'**ATALANTE** et la **POMONE**.

Le 15 mai 1760, à la tombée de la nuit, deux navires de guerre anglais, le **VANGUARD** et la **DIANA**, mouillent dans la rade de Québec. Le **VANGUARD** était un vaisseau de ligne de soixante-quatorze canons, qui, joint aux deux frégates ancrées près de lui, et au **PORCUPINE** qui avait hiverné à Québec, donnait déjà une grande supériorité à l'ennemi sur le fleuve. Lévis envoya sur le champ un officier avertir Vauquelain d'appareiller avec ses frégates et les transports, afin de mettre en sûreté les approvisionnements de l'armée. Malheureusement le temps était si affreux, la nuit si obscure, que l'officier ne put transmettre ses ordres avant le jour.